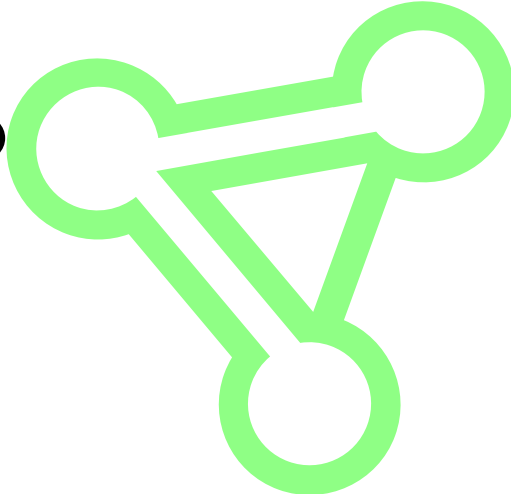


edc.



En partenariat avec

cnes

OBSERVATOIRE
DEL'ESPACE



Exposition

L'art extra-terrestre au XXI^e siècle

● Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
esacedelartconcret.fr
●

24.01 → 03.05.2026

dossier de presse

eac. L'art extra-terrestre au XXI^e siècle

24 janvier • 03 mai 2026
vernissage samedi 24 janvier à 11h

Commissariat : **Gérard Azoulay**, responsable de l'Observatoire de l'Espace - laboratoire culturel du CNES
galerie du château

Artistes : **Renaud Auguste-Dormeuil, Alain Bublex, Arthur Desmoulin, Eduardo Kac, Rob Miles, Élise Parré, Bertrand Rigaux, Smith, Stéphanie Solinas, Stéphane Thidet, Victoire Thierrée**

Exposition réalisée en **co-production avec l'Observatoire de l'Espace du CNES**

L'eac. - centre d'art contemporain d'intérêt national en partenariat avec l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire culturel du CNES, présente le travail de onze artistes contemporains qui ont abordé l'art extra-terrestre. Cette exposition-manifeste se veut fondatrice de la conceptualisation de l'art extra-terrestre du XXI^e siècle.

Prenant comme point de départ les expériences du *Space art* menées dans les années 1980, cette exposition a pour ambition de poser le cadre dans lequel les œuvres contemporaines peuvent se réclamer de l'art extra-terrestre. Dans l'efflorescence de l'actualité spatiale et le renouvellement de l'intérêt du public pour l'univers spatial, la création contemporaine dispose ainsi d'une opportunité exceptionnelle d'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire de l'art.

L'exposition *L'art extra-terrestre au XXI^e siècle* partage avec le public le résultat d'une interaction directe et originale avec l'Espace mise en œuvre par les artistes contemporains. Les œuvres présentées s'inscrivent dans le contexte des activités aérospatiales et requièrent l'usage de moyens spatiaux : ballons stratosphériques, avion ZERO-G pour effectuer des vols paraboliques, Station spatiale internationale (ISS) ou encore dispositif de réalité virtuelle. De ces usages émergent différentes situations, la plus importante est le changement des conditions physiques au regard de la vie sur Terre.

L'absence de pesanteur à bord de l'ISS est utilisée par Eduardo Kac qui conçoit un protocole ensuite exécuté par un spationaute, et par Rob Miles, grâce à un dispositif de réalité augmentée ; tandis que la micropesanteur obtenue par séquence de quelques secondes lors d'un vol de l'Airbus ZERO-G activent les dispositifs de création imaginés par Renaud Auguste-Dormeuil, Alain Bublex,

Arthur Desmoulin, Elise Parré, Smith, Stéphanie Solinas et Stéphane Thidet. Le changement de pression atmosphérique qui intervient lorsque s'élèvent depuis la Terre les ballons stratosphériques appose ses marques sur la sculpture de Victoire Thierrée et Bertrand Rigaux offre quant à lui un changement du point de vue d'observation de l'extra-terrestre.

Gérard Azoulay, commissaire de l'exposition et responsable de l'Observatoire de l'Espace du CNES décrit ainsi le travail engagé avec les artistes : « Les plasticiens qui participent à cette exposition sont dégagés de toute action fétichiste dans la réalisation de leur pièce et usent de moyens technologiques, majoritairement de véhicules spatiaux pour produire une œuvre inédite, impossible à produire sur Terre. Par ailleurs, la diversité des médiums utilisés — peinture, photo, vidéo, sculpture, dessin, installation — montrent que l'art extra-terrestre n'est pas enfermé dans une vision techniciste de l'art. Enfin et surtout toutes les œuvres s'appuient sur un travail collaboratif avec l'Espace. »

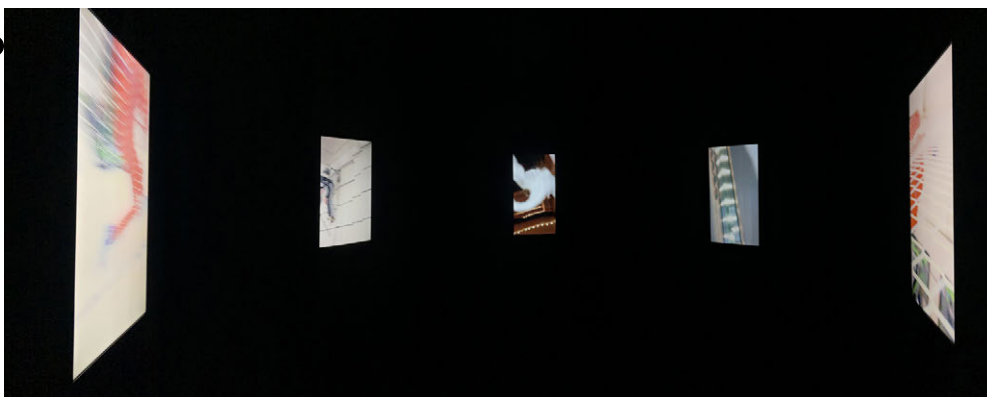
Loin de toute illustration d'une approche conquérante du cosmos, l'art extra-terrestre assume l'usage des moyens spatiaux nécessaires à la production des œuvres et revendique une position originale, dégagée de toute volonté de vulgarisation des activités spatiales et de ses enjeux économiques, politiques et scientifiques.

Cette exposition engendre un élan qui est appelé à se développer et engage à expérimenter, à penser autrement pour créer des œuvres qui n'auraient jamais existé sans ce déplacement fondamental.

En couverture :
Eduardo Kac, *Telescope-interieur*, 2017

Collection Observatoire de l'Espace du Cnes déposée aux Abattoirs,
Musée – Frac Occitanie Toulouse
© ESA/NASA/CNES/Pesquet/Kac

Publication • Un catalogue éponyme accompagnera l'exposition, dont les auteurs en seront les historiens de l'art Florian Métal et Denys Riout, le sociologue des sciences Jérôme Lamy, et l'écrivain Éric Pessan sous la direction de Gérard Azoulay.



Renaud AUGUSTE-DORMEUIL, *Dancez maintenant*, 2023

Installation vidéo, 24 minutes

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/P. Gamot



Alain BUBLEX, *Ecart*, 2025

Photographie, 12 tirages — chaque 66 × 52,8 cm

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/A. Mole



Arthur DESMOULIN, *Indicibles coprs*, 2025

Céramiques émaillées et acier — 250 × 217 × 219 cm

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES,
dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/H. Piraud



Eduardo KAC, *Télescope intérieur*, 2017

Vidéo, 12 minutes

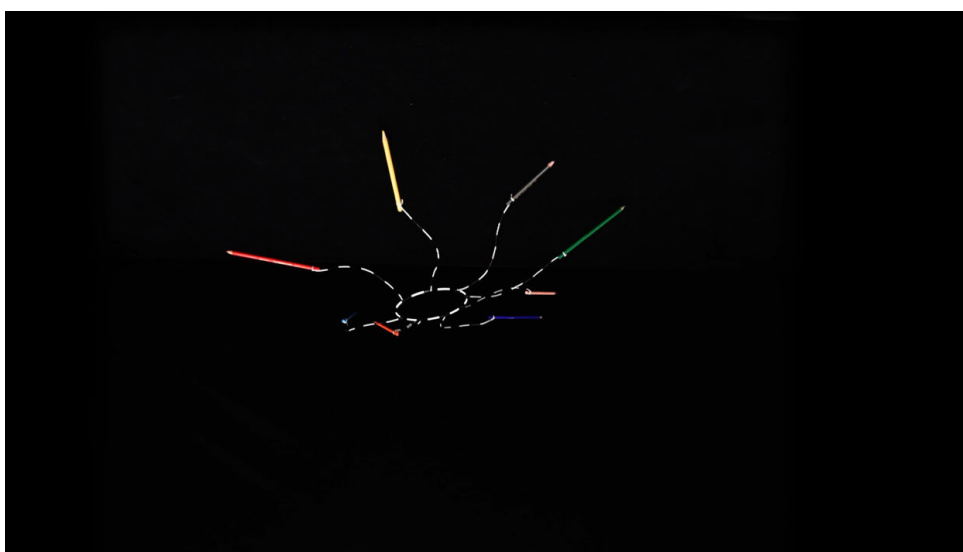
Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© ESA/NASA/CNES/Pesquet/Kac



Rob MILES, *ISS Screenspace*, 2025

Peinture à l'huile sur bois — 175 x 143 cm

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES,
dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/A. Mole



Élise PARRÉ, *Désirs célestes*, 2025

Vidéo sonore, 10 minutes

Collection de l'Observatoire de l'Espace du Cnes, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/Élise Parré



SMITH, *Anagogê* (détail), 2024

Ensemble de 4 sculptures par impression 3D
chacune 30 x 20 x 40 cm

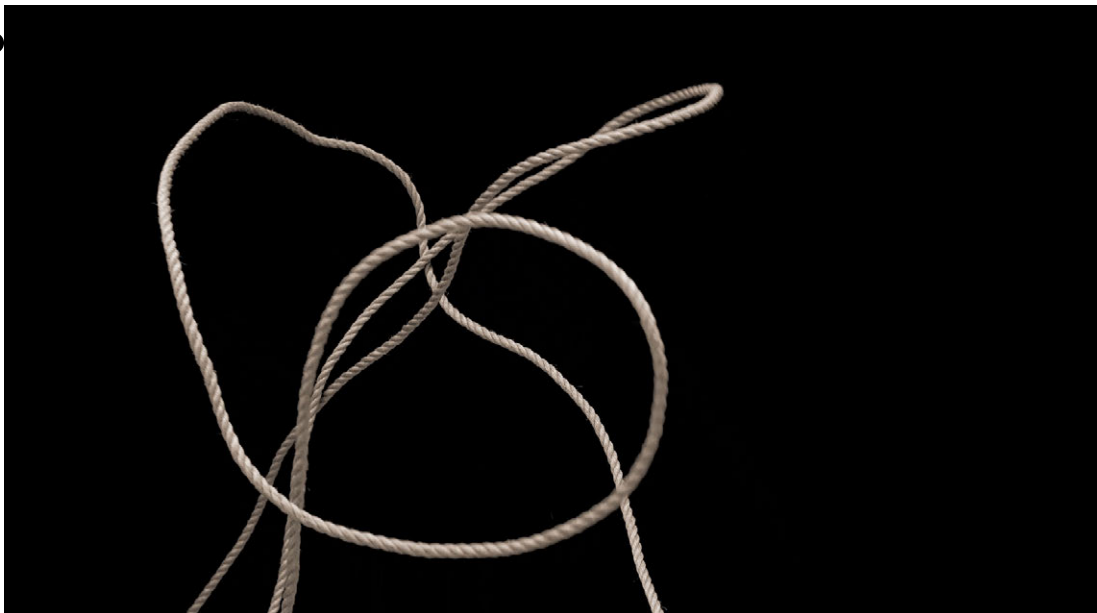
Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES,
dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/H.Piraud



Stéphanie SOLINAS, *Hors soi*, 2024

Gravure au quart effet sur marbre de Carrare
25 x 35 x 5,5 cm

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES,
dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/H. Piraud



Stéphane THIDET, *Détachement*, 2024

Vidéo, 3 minutes 30 secondes

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © CNES/Stéphane Thidet



Victoire THIERRÉE, *Caillou*, 2024

Sculpture en acier brossé et ciré
25 x 27 x 41 cm

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse
© CNES/A. Mole

Renaud AUGUSTE-DORMEUIL

1968, Neuilly-sur-Seine (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Performeur et artiste multimédia, le travail de Renaud Auguste-Dormeuil s'articule autour des relations entre luminosité et obscurité, mémoire et oubli. Il interroge souvent la fabrique des images, en particulier lorsqu'elle est politique. Il est lauréat du Prix Meurice pour l'art contemporain ainsi qu'ancien pensionnaire de la villa Médicis (2010). En 2022 il était le premier lauréat de l'appel à projet de création en impesanteur de l'Observatoire de l'Espace du CNES et réalisait *Danse maintenant*.

Réalisée à bord de l'Airbus ZERO-G qui reproduit des séquences d'impesanteur de vingt-deux secondes, l'installation vidéo immersive de Renaud Auguste-Dormeuil restitue la désorientation provoquée par l'absence de pesanteur terrestre. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles en France et à l'étranger. Il est représenté en France par la galerie In Situ-Fabienne Leclerc.

Alain BUBLEX

1961, Lyon (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Photographe, Alain Bublex s'intéresse au paysage et à ses transformations, en particulier à la ville et l'architecture. Il mène également une réflexion sur les pratiques contemporaines de la photographie, la série « arrêts soudains » évolue autour de la notion de sélection, l'artiste refusant de faire un choix entre les images considérées ratées ou réussies. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions personnelles ou collectives au Palis de Tokyo (2001), lors de la Biennale de Séoul (2004), au CCC de Tours (2010, 2019). Il était lauréat en 2024 de la résidence de création en impesanteur de l'Observatoire de l'Espace du CNES. Il est représenté par la galerie Georges-Philippe et Nathalie Valois (Paris).

Alain Bublex a réalisé, dans l'Airbus ZERO-G qui reproduit des séquences d'impesanteur, une série de photographies d'une cible bleue immobile alors que lui-même, tenant son appareil photographique, était soumis aux changements de pesanteur provoqués par le vol parabolique.

Arthur DESMOULIN

2000, (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Formé dans les ateliers de sculpture d'Anne Rochette, Laurent Esquerré et Isabelle Cornaro, Arthur Desmoulin développe une pratique pluridisciplinaire qui s'articule autour de sculptures et d'installations. Il mobilise une diversité de matériaux — céramique, plâtre, polymères, acier, ... — pour façonner des œuvres en résonance avec leur environnement. Fragmentées et composites, ses créations interrogent les notions d'identité, de transformation et les interactions entre les dimensions humaines, organiques, mécaniques et architecturales. Il était lauréat de l'appel à projets de création en impesanteur de l'Observatoire de l'Espace du CNES en 2025.

Après avoir filmé, à bord de l'Airbus ZERO-G du CNES, les comportements en impesanteur de formes abstraites en latex, Arthur Desmoulin met à l'épreuve de la légèreté sa technique de sculpteur-céramiste. L'œuvre restitue le dynamisme des corps affranchis de la gravité terrestre et les conditions de son expérience avec une structure à l'échelle du dispositif embarqué dans l'avion.

Eduardo KAC

1962, Rio de Janeiro (Brésil)
Vit et travaille à Chicago (États-Unis)

Eduardo Kac explore depuis plus de trente ans les possibilités formelles d'une poésie nouvelle qui entretient des relations étroites avec la science et la technologie. Son œuvre est constamment enrichie par des références et allusions à des thèmes tels le langage, la complexité des échanges humains, la transformation de l'information, la médiation à travers des réseaux. Sa poésie spatiale est définie dans un manifeste au sein duquel il revendique une poésie « faite pour et vécue dans un contexte de microgravité ou de gravité nulle ». Entre 2015 et 2017, il a mené avec l'Observatoire de l'Espace du CNES la réalisation d'une œuvre à bord de la Station spatiale internationale.

Suivant le protocole élaboré par l'artiste, un spationaute a réalisé à bord de la Station spatiale internationale une sculpture de papier dont il a filmé ensuite la dérive imprévisible en impesanteur dans les modules de la station.

Rob MILES

1987, Londres (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Paris (France)

S'inspirant de l'art égyptien ancien, du cubisme, des perspectives orientales, et des interfaces numériques contemporaines, Rob Miles compose des espaces intérieurs colorés et dépliés, ainsi que des scènes d'interaction sociale. Rob Miles a exposé au Seoul National University Museum of Art en Corée en 2022, au salon du dessin contemporain Drawing Now en 2023 et 2025, et à Art Paris en 2024, dans le cadre d'une résidence de création de l'Observatoire de l'Espace du CNES en 2024 et il a travaillé sur la représentation des véhicules spatiaux comme lieu de vie. Il est représenté par la galerie Catherine Putman à Paris.

Rob Miles a utilisé un casque de réalité virtuelle pour dessiner comme sur le motif à l'intérieur de la Station spatiale internationale. Il a ensuite transposé ces dessins sur un paravent en trompe-l'œil, inspiré par les laques Coromandel, achevant de perturber la perception du paysage représenté.

Élise PARRÉ

1966, (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Élise Parré s'intéresse aux déplacements physiques, symboliques, politiques et imaginaires d'un territoire à un autre et interroge nos modes de représentations et nos apprentissages. Sa pratique conjugue un travail d'imprégnation des terrains qu'elle parcourt ou dans lesquels elle a vécu, des recherches archivistiques, des mises en écho avec notre mémoire collective, nos images mentales et nos modalités de transmission. Elle a participé au projet Delta Total au Palais de Tokyo en 2016, à l'exposition *Les incertitudes de l'Espace* aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse en 2022 ou encore l'exposition *Collision* à Migennes en 2021. Elle a été membre du Groupe de recherches artistiques et culturelles sur l'Espace avec Michel Beretti et Jérôme Lamy institué par l'Observatoire de l'Espace en 2019 qui a donné lieu à l'ouvrage *La base spatiale d'Hammaguir* et à l'exposition *Dissipation* au CNES à Paris la même année. Elle enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen où elle a cofondé le master de création littéraire en 2012.

Élise Parré a reproduit et filmé à bord de l'Airbus ZERO-G qui permet d'accéder à des séquences d'impesanteur, l'outil inventé par le cosmonaute Alexeï Léonov pour dessiner dans l'Espace. En contextualisant un objet iconique de l'aventure spatiale, l'artiste met à distance le geste artistique du cosmonaute et utilise l'expérience corporelle du milieu spatial pour rompre avec la construction de fétiches par l'Espace au profit d'une réflexion sur les transformations des pratiques artistiques par le milieu spatial.

Bertrand RIGAU

1978, Mâcon (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Bertrand Rigaux est diplômé des Beaux-arts de Marseille et du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. Il se consacre depuis une dizaine d'années au développement d'une production artistique conceptuelle naïve (vidéos monochromes, écriture poétique, objets détournés ou concert). Son travail repose régulièrement sur des expériences immersives qui mettent en balance les perceptions ordinaires et provoquent un sentiment d'étrangeté face à l'œuvre.

Selon un protocole établi en amont, un système de prises de vues a été embarqué à bord d'un ballon léger dilatable. Il résulte de ce voyage un unique plan séquence monochrome bleu qui immerge le regardeur dans le ciel dont les couleurs varient à fur et à mesure que l'on approche de l'Espace.

SMITH

1985, Paris (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Artiste-chercheur et performeur, Smith interroge les figures-limites de l'humain contemporain — spectres, mutants, hybrides. Il inscrit son travail dans une démarche d'auto-expérimentation où son propre corps devient le point de départ d'une investigation visuelle intitulée DAMI et dont l'ambition est de mettre au jour de nouvelles manières de considérer le monde. Il est représenté par la galerie Christophe Gaillard et l'agence Modds à Paris.

Après s'être filmé en impesanteur lors d'un vol dans l'Airbus ZERO-G Smith a réalisé des sculptures en impression 3D. À travers les corps surgissant de la matière, il explore le passage d'un état à un autre et rapproche, de la lévitation, son expérience corporelle et spirituelle de l'impesanteur.

Stéphanie SOLINAS

1978, La Tronche (France)
Vit et travaille à Paris (France)

Stéphanie Solinas développe une création plurielle, à la croisée de la photographie, du livre et de l'installation. Explorant la pensée à l'œuvre dans l'opération même de « voir », et le tissage du visible et de l'invisible, du rationnel et de la croyance, de la dynamique entre soi et l'autre, qui forme les identités. Stéphanie Solinas a été pensionnaire de la Villa Médicis / Académie de France à Rome en 2017 et artiste-résidente au Headlands Center for the Arts à San Francisco en 2018. Elle a notamment reçu en 2020 le prix Camera Clara pour son œuvre *Revenants*.

Elle était lauréate de la résidence de création en impesanteur de l'Observatoire de l'Espace du CNES en 2023.

Stéphanie Solinas a réalisé dans l'Airbus ZERO-G qui reproduit des séquences de micropesanteur, un dessin interrompu par le passage à l'apesanteur qui a arraché son corps à la feuille de papier. La ligne discontinue gravée ensuite dans le marbre forme un cheminement vers l'expérience du hors soi.

Stéphane THIDET

1974, Paris (France)

Vit et travaille à Paris (France)

Stéphane Thidet manipule et transforme des sons, des images filmées, des objets manufacturés ou encore des éléments naturels extraits de leur environnement d'origine qu'il appréhende pour leur potentiel d'expression, comme des corps ayant la possibilité de dégager une aura et de modifier notre rapport au lieu. L'artiste met l'accent sur les histoires qui se produisent dans un interstice hybride qu'il nomme « le hors champ ». En 2024 il présentait l'exposition *Il n'est pas de Nouveau Monde* à la Villa Médicis à Rome (Italie) et en 2025 *Untitled (Le refuge)* au Voorlinden museum & gardens à Wassenaar (Pays-Bas) ainsi que *Hors-sol* au Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains. Initiée en 2020, son expérience artistique de composition musicale dans l'Espace est produite par l'Observatoire de l'Espace du CNES. L'artiste est représenté par la galerie Aline Vidal à Paris, ainsi que la galerie Laurence Bernard à Genève (Suisse).

L'artiste a enregistré, dans l'Airbus ZERO-G qui reproduit des séquences d'impesanteur, les mouvements d'une corde libérée des contraintes de la gravité. Animé d'une animalité insoupçonnée, l'objet génère des rythmes retranscrits dans la composition musicale.

Victoire THIERRÉE

1988, (France)

Vit et travaille à Paris (France)

Victoire Thierrée explore les liens entre la nature, la forme et la technologie, lorsque utilisés par l'homme pour pallier ses limites en contexte extrême – militaire, de défense et de survie. En 2025, elle présentait à la fondation Lambert en Avignon son exposition *Okinawa*. Lors d'une première résidence à l'Observatoire de l'Espace du CNES en 2022, elle réalisait ainsi un travail de recherche sur les astromobiles évoluant sur la planète mars. Victoire Thierrée expérimente avec de nombreux médium, du film à l'œuvre en volume en passant par la photographie.

Victoire Thierrée a embarqué à bord d'un ballon dilatable léger lancé depuis le Centre de lancement de ballons d'Aire-sur-l'Adour une sculpture dont la forme est inspirée par le polyèdre de *Melancholia I* (1514) d'Albrecht Dürer et par la sculpture *Le Cube* d'Alberto Giacometti. Déformée par les changements de pression atmosphérique, l'œuvre témoigne sur Terre de l'interaction entre la matière et le milieu spatial.

Observatoire de l'Espace du CNES

Depuis sa création en 2000, l'Observatoire de l'Espace du CNES, acteur atypique de la création contemporaine, invite les artistes de la scène française, via sa politique de soutien à la création, à ouvrir des brèches dans les représentations de l'aventure spatiale et favorise l'émergence de nouveaux récits de l'Espace. Son objectif est de produire des œuvres dépassant le seul rapport de fascination au cosmos.

Par son ancrage au sein du Centre national d'études spatiales, l'établissement public chargé de mettre en œuvre la politique spatiale française, l'Observatoire de l'Espace est en mesure d'apporter l'assistance documentaire et technique essentielle à la création de pièces s'inscrivant dans cette approche.

Il partage le résultat de ces expérimentations artistiques avec le public lors d'expositions. L'Observatoire de l'Espace du CNES constitue ainsi une collection d'art contemporain déposée aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

La collection d'art contemporain de l'Observatoire de l'Espace du CNES

À la fois source féconde d'inspiration et matière à d'inédites aventures artistiques, les activités spatiales, dont le développement rythme les XXe et XXIe siècles, engagent à de plus vastes réflexions que celles relatives aux seuls usages scientifiques, commerciaux ou militaires. Par la mise en place de programmes de création dédiés, l'Observatoire de l'Espace du CNES incite les artistes à se tourner vers ce terrain fertile et constitue depuis 2014 une collection d'art contemporain unique sur l'univers spatial.

- Cette collection revendique une profonde singularité dans le paysage des fonds d'art contemporain. En effet, l'Observatoire de l'Espace ne procède à aucun achat de pièces existantes sur le marché de l'art mais s'engage comme producteur d'œuvres en mettant en place pour chaque artiste qu'il accompagne des dispositifs de création qui lui sont propres.

- La collection réunit tous les médiums de l'art contemporain sans aucune exclusive. Dessins, peinture, œuvres vidéo, sculptures, photographies ou installations relèvent tous d'une approche spécifique de l'univers spatial. Elle est vouée à s'agrandir au gré des invitations en résidence de création et des appels à création publics lancés plusieurs fois par an sur des notions qui traversent l'histoire de l'art ou l'histoire culturelle. Ces notions sont revisitées par les artistes soit en usant des moyens spatiaux (ballon stratosphérique, vol à bord d'un avion simulant des phases d'impesanteur, station spatiale...), soit en disposant de corpus d'archives documentaires ou visuelles.

- L'Observatoire de l'Espace du CNES s'est inscrit dans une politique culturelle publique en déposant depuis 2017, aux Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse sa collection d'art contemporain qui s'enrichit chaque année de nouvelles pièces. L'Observatoire de l'Espace, grâce à ce partenariat avec cette autre institution publique, met à disposition les œuvres de sa collection pour des prêts à différentes institutions culturelles, musées et centres d'art.

Suivez l'actualité de l'Observatoire de l'Espace du Cnes!

<https://www.cnes-observatoire.fr>

<https://www.cnesobservatoire-leseditions.fr>



ObservatoiredelEspace



@ode_cnes

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National.

Elle offre au public un ensemble de plus de 800 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique.

Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélien Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélien Nemours), les collectionneurs ont su resituer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

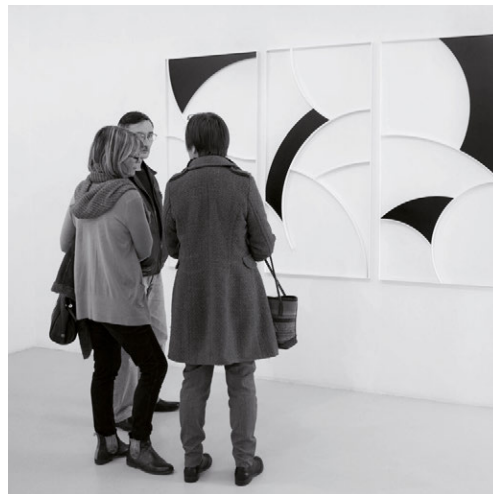
Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques.

Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent

la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© Bruno Gros

+ 34 000 visiteurs par an

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB : Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH : [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mougins-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Art Foundation Cruz-Diez, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Collection Lambert, musée d'art contemporain, Avignon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne
- Musée Soulages, Rodez
- Musée des Beaux-arts, Rennes
- Musées de Marseille
- Musée Fabre, Montpellier
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie — FRAC Bourgogne — FRAC Bretagne — FRAC Franche-Comté — FRAC Languedoc Roussillon — FRAC Midi-Pyrénées — FRAC PACA — FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Haus Konstruktiv de Zurich (Suisse)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- Musée Vasarely de Budapest (Hongrie)
- Musée d'art de la province de Hainaut (Belgique)
- Museo Francisco Sobrino (Espagne)
- Musée Guggenheim, Bilbao (Espagne)

- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Fondation Vasarely, Aix-en-Provence
- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :

Association française
de développement
des centres
d'art contemporain
DCA



**Plein
Sud**

BLA!
association nationale
des professionnels
de la médiation
en art contemporain

Partenaires de l'exposition



**OBSERVATOIRE
DE L'ESPACE**

les Abattoirs
Musée - Frac Occitanie Toulouse

Partenariats médias

Télérama

STRADA

L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO

APPIA
Art & Assurance

BONISSON
CHÂTEAU

CÔTE d'AZUR
FRANCE



Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications
4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

morgane@annesamson.com
clara@annesamson.com

Attaché presse de l'Observatoire de l'Espace

Amand Berteigne & Co
Amand Berteigne — amand.berteigne@orange.fr
+33 (0)6 84 28 80 65

AIDEZ-NOUS À DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES !!

L'eac. offre une **remise de 50% sur le prix d'entrée** au centre d'art sur toute présentation d'un ticket de transport en commun (bus / train) en cours de validité sur la journée et à destination de Mouans-Sartoux.

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 9 €
Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 7 € (sur justificatif)
• Enseignants hors académie
• Tarif inter-exposition
• Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : –18 ans, mouansois, enseignants académie de Nice (06, 83) et étudiants (toutes académies), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM, ICOMOS et CEA.

Visite guidée,
tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

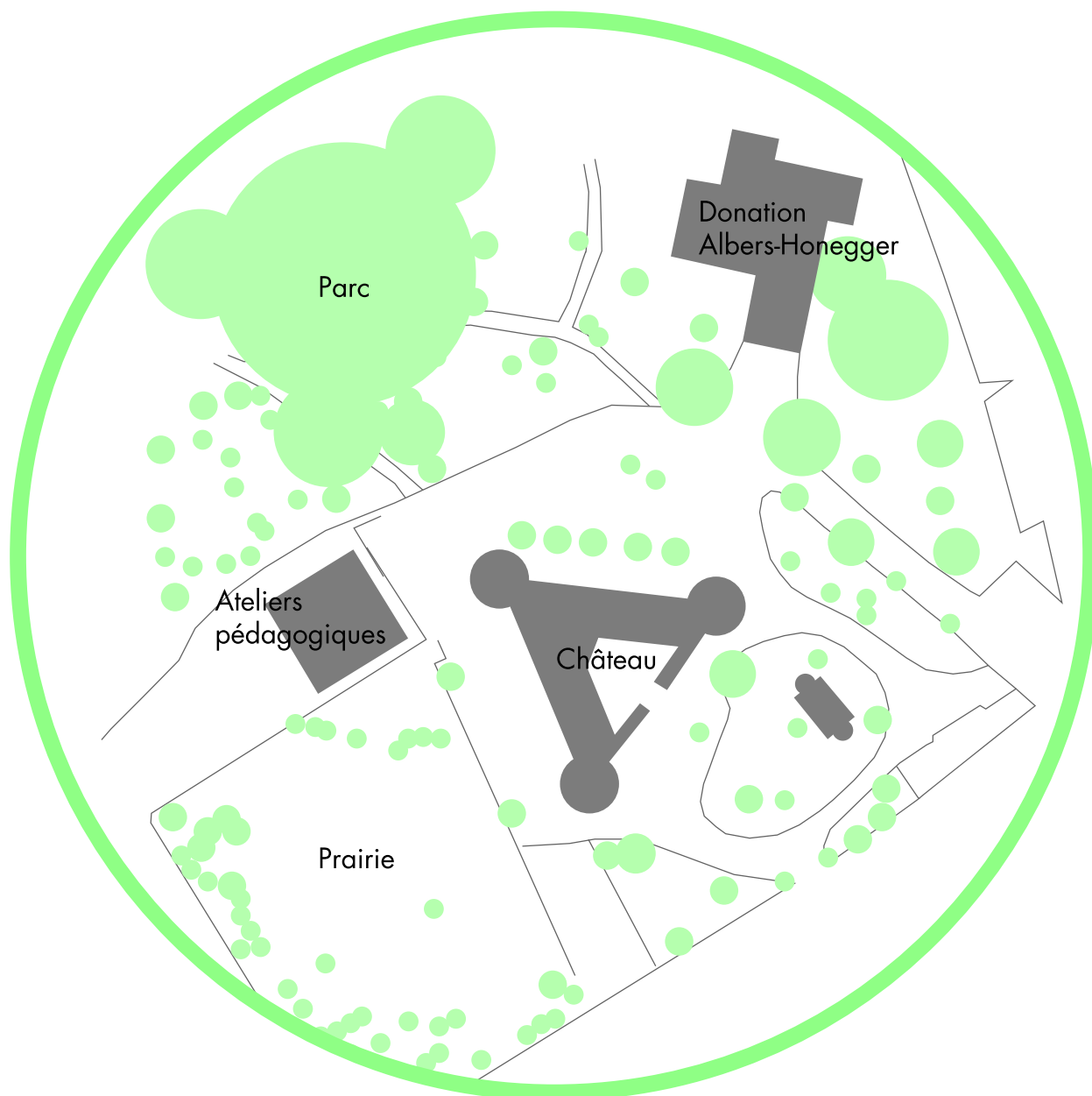
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et de celle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En bus

Mouans-Sartoux–Cannes SNCF :
— Ligne d'Azur n°660 — n°650 — n°530
— Palm Expresse n°B Mouans-Sartoux

En train

Ligne Cannes–Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)